

Paul et l'Eglise de Corinthe

Dossier

4



Coureurs de fonds, détail d'une amphore panathénaïque, 333-332 avant JC, British Museum

Témoigner dans la liberté

« Nous supportons tout, au contraire, pour ne créer aucun obstacle à l'Évangile du Christ »

1 Co 9,12



Lire dans la Bible 1 Co 8-10

Puis regarder plus particulièrement le passage suivant : 1 Co 9,1-27

¹Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ?

²Si pour d'autres, je ne suis pas apôtre, pour vous au moins je le suis ; car le sceau de mon apostolat, c'est vous qui l'êtes, dans le Seigneur.

³Ma défense contre mes accusateurs, la voici : ⁴N'aurions-nous pas le droit de manger et de boire ? ⁵N'aurions-nous pas le droit d'emmener avec nous une femme chrétienne comme les autres apôtres, les frères du Seigneur et Céphas ? ⁶Moi seul et Barnabas n'aurions-nous pas le droit d'être dispensés de travailler ?

⁷Qui a jamais servi dans l'armée à ses propres frais ? Qui plante une vigne sans en manger le fruit ? Ou qui fait paître un troupeau sans se nourrir du lait de ce troupeau ?

⁸Cela n'est-il qu'un usage humain, ou la loi ne dit-elle pas la même chose ?

⁹En effet, il est écrit dans la loi de Moïse : *Tu ne muselleras pas le bœuf qui foule le grain*. Dieu s'inquiète-t-il des bœufs ?

¹⁰N'est-ce pas pour nous seuls qu'il parle ? Oui, c'est pour nous que cela a été écrit ; car il faut de l'espoir chez celui qui laboure, et celui qui foule le grain doit avoir l'espoir d'en recevoir sa part.

¹¹Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, serait-il excessif de récolter vos biens matériels ?

¹²Si d'autres exercent ce droit sur vous, pourquoi pas nous à plus forte raison ? Cependant, nous n'avons pas usé de ce droit. Nous supportons tout, au contraire, pour ne créer aucun obstacle à l'Évangile du Christ.

¹³Ne savez-vous pas que ceux qui assurent le service du culte sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à ce qui est offert sur l'autel ?

¹⁴De même, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.

¹⁵Mais moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits et je n'écris pas ces lignes pour les réclamer. Plutôt mourir !... Personne ne me ravira ce motif de fierté !

¹⁶Car annoncer l'Évangile n'est pas un motif de fierté pour moi, c'est une nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !

¹⁷Si je le faisais de moi-même, j'aurais droit à un salaire ; mais si j'y suis contraint, c'est une charge qui m'est confiée.

¹⁸Quel est donc mon salaire ? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user des droits que cet Évangile me confère.

¹⁹Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, pour en gagner le plus grand nombre.

²⁰J'ai été avec les Juifs comme un Juif, pour gagner les Juifs, avec ceux qui sont assujettis à la loi, comme si je l'étais – alors que moi-même je ne le suis pas –, pour gagner ceux qui sont assujettis à la loi ;

²¹avec ceux qui sont sans loi, comme si j'étais sans loi – alors que je ne suis pas sans loi de Dieu, puisque Christ est ma loi –, pour gagner ceux qui sont sans loi.

²²J'ai partagé la faiblesse des faibles, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver sûrement quelques-uns.

²³Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.

²⁴Ne savez-vous pas que les coureurs, dans le stade, courent tous, mais qu'un seul gagne le prix ? Courez donc de manière à le remporter.

²⁵Tous les athlètes s'imposent une ascèse rigoureuse ; eux, c'est pour une couronne périssable, nous, pour une couronne impérissable.

²⁶Moi donc, je cours ainsi : je ne vais pas à l'aveuglette ; et je boxe ainsi : je ne frappe pas dans le vide.

²⁷Mais je traite durement mon corps et le tiens assujetti, de peur qu'après avoir proclamé le message aux autres, je ne sois moi-même éliminé.



Musée Kanellopoulos, Athènes



Partager

- De quelles accusations Paul parle-t-il (v. 3) ?

- Quel est son motif de fierté (v. 15) ?

- De quelle manière s'y prend-il pour gagner le plus grand nombre de disciples (v. 19) ?

- A ce stade de notre lecture de l'épître, pouvons-nous esquisser un premier portrait de Paul comme chef de communautés ?

**1 Co 8-10 : l'unité de ces trois chapitres**

Dans ces trois chapitres, Paul traite un sujet qui divise la communauté de Corinthe : les viandes sacrifiées aux idoles ou « idolothytes ». Il faut savoir qu'une part de ces viandes était brûlée sur les autels, et que l'autre part était utilisée pour des repas sacrés ; mais il en restait toujours, et ces restes étaient revendus sur les marchés. Alors, les croyants se divisent : les uns s'estiment parfaitement libres en Christ, les autres refusent d'en manger, en s'appuyant sur l'exemple du judaïsme.

8, 1 – 8, 13 : Tout d'abord, Paul fait droit au savoir incontestable de ceux pour qui les idoles ne sont rien ; il rappelle toutefois qu'il y a un juste rapport à établir entre connaissance et charité. Puis il demande de tenir compte du frère dont la conscience est faible. Le verset 13 donne alors la solution générale.

9, 1 – 23 : On peut donc renoncer à sa liberté pour le bien des frères faibles. Paul alors se donne en exemple : n'a-t-il pas lui aussi renoncé à un droit (le droit d'être entretenu matériellement par la communauté) pour le bien de l'Évangile ? La péricope qui suit (9, 24 – 27), sur les Jeux du stade et les combats, va permettre de passer à une réflexion sur l'histoire d'Israël.

10, 1 – 10, 22 : En se référant à l'épisode de l'Exode, on se rend compte que les bienfaits de Dieu n'ont pas empêché une grande partie du peuple d'Israël de désirer des biens mauvais. C'est pourquoi le malheur qui a frappé Israël doit servir d'exemple pour les Corinthiens : la liberté qu'ils ont reçue face aux idoles ne leur garantit pas de parvenir automatiquement au salut. Il faut être clair, et choisir radicalement entre « la coupe du Seigneur » et « la coupe des démons », entre « la table du Seigneur et celle des démons ».

10, 23 – 10, 33 : Après ces explications, Paul est en mesure de formuler des règles précises quant à l'attitude à tenir face aux idolothytes. On en retient essentiellement ceci : un homme libre vis-à-vis des idoles rend légitimement grâce pour la nourriture qu'il prend sans s'interroger sur son origine ; mais cet homme doit tenir compte des autres, et ne pas être « une occasion de chute ni pour les Juifs, ni pour les Grecs, ni pour l'Église de Dieu. »

D'après J.-P. Lémonon, *Pour lire la première lettre aux Corinthiens*, p. 85-107

Femme chrétienne (1 Co 9, 5)

L'expression « femme-sœur » prise au sens littéral dans certaines traductions est quelque peu énigmatique. La meilleure explication de l'expression est donnée par un certain nombre de Pères qui, comme Tertullien, Clément d'Alexandrie ou Jérôme comprennent la « femme-sœur » à la lumière de ces femmes qui accompagnaient le Christ (Lc 8, 2-3). Sans doute on pourrait traduire « une femme chrétienne ». Une telle personne aidait le missionnaire soit en intervenant auprès des femmes, soit en lui venant matériellement en aide. Ce ne peut pas être l'évocation d'une épouse, car Paul n'était pas marié (7,7). Paul mentionne cette femme, car elle vivait aux frais de la communauté quand elle accompagnait un missionnaire.

A propos des frères du Seigneur (1 Co 9, 5)

Les disciples de Jésus se considèrent les uns les autres comme des frères. Paul lui-même interpelle ses correspondants comme des frères. Il n'en demeure pas moins qu'en certains cas le terme est employé dans les lettres pauliniennes avec un sens particulier. Paul parle de « Jacques, le frère du Seigneur » (Ga 1,19), mais aussi d'un groupe qu'il qualifie de « frères du Seigneur » en 9,5. D'ailleurs les évangiles connaissent eux aussi des frères de Jésus (Mc 3,31-35 ; Jn 7,5).

D'après J.-P. Lémonon, op. cit., p. 92-95

L'exemple d'Israël au désert (1 Co 10)

Paul rappelle ici qu'à la différence des athlètes du chapitre 9, Israël au désert n'a pas su rester vigilant ni maintenir son effort dans la durée. Comme le livre de l'Exode et le livre des Nombres le relatent, alors que Dieu s'est révélé à son peuple et l'a libéré en l'absence de tout mérite particulier de ce dernier, les Israélites se sont livrés aux murmures, aux doutes et aux révoltes, et ils ont été sévèrement sanctionnés (par exemple par 40 ans d'errance au désert) pour servir d'exemple aux générations à venir.

Les démons, auxiliaires de Satan (1 Co 10, 20)

Selon Paul, les idoles ne sont rien (8, 4), mais les sacrifices offerts aux idoles sont en fait destinés aux démons (10, 20) ; c'est pourquoi elles représentent un danger réel, car, par les sacrifices offerts aux idoles, les croyants entrent en communion avec les démons. [...] Pour Paul, la victoire de Jésus ne fait aucun doute. Mais Satan vaincu a cependant encore le pouvoir d'exercer son action maléfique à l'encontre des croyants (7,5). [...] La communauté, protégée par son Seigneur, constitue une défense contre Satan ; en dehors de la communauté, le fidèle est livré à Satan (5,5). [...] Pour Paul, Satan et ses auxiliaires représentent un danger réel dont il faut se méfier. Ce n'est qu'à la fin des temps que le Christ placera « tous ses ennemis sous ses pieds ».

J.-P. Lémonon, op. cit., p.103



La question du travail chez Paul (1 Co 9, 6-16)

Ne créer aucun obstacle à l'Évangile du Christ (1 Co 9, 12)

Si l'on exclut le fait qu'à de nombreuses reprises Paul a dû travailler pour subvenir à ses besoins, sa décision de mener de front travail manuel et annonce de l'Évangile, ou de n'accepter aucune aide matérielle, pourrait s'expliquer par les abus de certains missionnaires itinérants, un peu trop enclins, semble-t-il, à se faire entretenir ou à abuser des communautés qu'ils visitaient. [...] C'est une hypothèse : tout en reconnaissant que le travail des ministres du culte doit être rétribué comme tout autre travail (1Co 9, 14), Paul aurait choisi de travailler pour mettre en garde « ses » collaborateurs contre le danger de gratifications ou de recherches d'intérêts qui peuvent être un véritable « obstacle à l'Évangile du Christ » (1Co 9,12) ! Pour certains auteurs, une telle mise en garde se comprendrait d'autant plus qu'un orateur de l'époque, tel un rhéteur ou un philosophe, était payé par ceux qui l'invitaient à parler [...], ce qui inévitablement assujettissait l'orateur à ceux qui l'employaient. Refusant ce type d'allégeance, ou craignant d'être soumis à certaines pressions, Paul aurait donc ainsi défendu un **idéal de liberté** (1Co 9, 1.12-14).

Gratuité et liberté chez Paul (1 Co 9, 16)

Telle est me semble-t-il, la raison fondamentale du choix de Paul : parce que Dieu s'est révélé à lui gratuitement, et qu'il l'a appelé non moins gratuitement à être l'apôtre de son fils, il veut à son tour annoncer l'Évangile gratuitement. Ce choix de la **gratuité** lui est dicté par la gratuité même de sa vocation. À travers son attitude de désintéressement et de gratuité, qui reflète celle du Seigneur à son égard, Paul veut manifester la liberté profonde à laquelle l'a conduit la charge de l'Évangile qui lui a été confiée. C'est pour cela qu'il ne veut pas d'autre salaire que cette liberté à l'égard de tous et de tout, l'Évangile étant l'unique raison d'être de son apostolat.

Partager la condition de ceux qui travaillent

Dans une société urbaine, où le travail manuel était surtout le fait des esclaves et des classes sociales défavorisées, il [Paul] voulait faire en sorte que l'annonce de l'Évangile soit **au plus près des réalités** de ceux qui travaillent. [...] Paul enseigne ainsi que le travail n'est pas un signe d'esclavage ou un motif de honte. Bien au contraire, il est témoignage d'« honnêteté » aux yeux de la communauté comme « au regard des gens du dehors ».

D'après P. Debergé, *Je sais en qui j'ai mis ma foi*, p. 47-50

L'image du sport chez Paul

La discipline des athlètes (1 Co 9, 24-27)

À la différence des fameux jeux isthmiques qui se déroulent chez les Corinthiens tous les deux ans, Paul précise que non seulement il n'y a pas qu'un seul vainqueur car tous peuvent conquérir la couronne, mais qu'aussi celle-ci est impérissable. Mais les efforts sont indispensables et **rien n'est acquis**.

« Son souci est toujours le même : après avoir proclamé la Parole aux autres, il ne voudrait pas être disqualifié. [...] En se mettant en scène, il met en garde les Corinthiens. S'ils oublient la charité, leur connaissance de la vanité des idoles ne leur servira à rien ».

D'après J.-P. Lemonon, op. cit., p.97

La métaphore sportive (1Co, 9, 24-27)

La revue *Études* a publié en 2015 un numéro complet (n° 247) sur le sport. Nous retenons ici un extrait de l'article de l'exégète Marc RASTOIN, s.j., qui, après avoir resitué le contexte grec des Jeux (Olympie, Delphes, Corinthe), source d'une métaphore sportive largement utilisée par les philosophes anciens, se demande quels éléments on peut retenir « qui nous mettent davantage en contact avec le cœur de l'Évangile. »

« En premier lieu, [cette métaphore] nous parle d'une vie orientée vers un but où la récompense est au bout du chemin. La vie chrétienne est une vie où l'objectif est la vie avec le Messie en Dieu. Mais, d'un autre côté, il n'y a pas que le moment de la victoire qui est porteur de joie. [...] Courons-nous pour le moment futur où sera consacré notre salut, notre victoire ; ou courons-nous parce que c'est non seulement notre mission mais notre joie de courir ? Il y a [aussi] une joie à courir et à s'encourager les uns les autres. Paul se heurte ici au problème de l'absence de sport collectif chez les Grecs et se voit contraint de faire appel à l'image militaire : de même que les premières lignes des légions ne doivent pas plier sous le choc, de même les persécutions et les péchés des uns et des autres ne doivent pas disperser la communauté (Ph 1, 27-28a). C'est ici aussi que les forts peuvent aider les faibles et que l'élitisme, inhérent à tout sport individuel, est contrebalancé par l'insistance sur le soutien de ceux qui trébuchent (1 Th 5,14). Mais il y a plus : la force ne vient pas du seul ressort du coureur mais elle lui est donnée d'en haut. C'est le Christ, lui qui est le but, qui est aussi celui qui court à côté et qui encourage le croyant. [Comme l'écrivait déjà E. Cuvillier, théologien protestant :] La victoire n'est pas celle de la force physique, elle est la victoire d'une « puissance d'être », reçue dès lors que le coureur (c'est-à-dire le croyant) laisse un Autre habiter l'espace de son manque. »



Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile (1 Co 9, 16)

[...] Quelqu'un croit vraiment au Christ, entre dans son mystère et commence à vivre de lui, quand il partage avec lui cette passion pour un Évangile qui concerne absolument tous les humains : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! », dit l'apôtre Paul ; celui qui s'est laissé identifier au Christ. [...]

La voix de l'Évangile rejoint tellement l'humain et tout homme qu'elle doit résonner pour tous et en toute génération, jusqu'à la fin. Seul celui qui entre dans le mystère de l'homme de Nazareth peut y puiser la passion et le courage de rendre présente cette bonté ultime par des gestes et des paroles qui conviennent, ici et maintenant. Nous savons par expérience que cette bonté est sans proportion avec ce que la vie elle-même et chacun de nous peut porter ; nous ne pouvons donc l'annoncer qu'au nom de celui qui l'a rendu crédible par sa vie, sa mort et sa résurrection.

Si nous croyons donc au Christ, si même nous l'aimons, c'est à cause de notre foi en une Nouvelle de bonté radicale à transmettre à quiconque, au tout venant. Mais nous ne pouvons croire jusqu'au bout en cette Nouvelle sans puiser en Christ la passion, l'énergie et la manière de la livrer à d'autres. La manière surtout : l'effacement de cet homme qui est à la mesure de son rayonnement ; son dessaisissement de soi au profit d'une hospitalité où tous et chacun peuvent trouver asile et déjà éprouver quelque chose de la bonté et de la beauté de la création.

Conférence de C. Théobald, 80^{ème} Session des SSF
La foi au Christ : transmettre l'intransmissible ?

Le choix du dialogue entre l'Eglise et le monde

La question que les Corinthiens posent à Paul : **comment se comporter vis-à-vis de pratiques « païennes »**, se pose aujourd'hui d'une façon plus générale, dans **les rapports à entretenir avec le « monde »***. Après le concile de Vatican II, le pape Paul VI avait traité la question dans son encyclique *Ecclesiam Suam* (1964). Nous compléterons avec un court extrait de l'encyclique *Lumen Fidei* (2013) du pape François.

ES §80 : « Il est clair que les rapports entre l'Eglise et le monde peuvent prendre de multiples aspects, différents les uns des autres. Théoriquement parlant, l'Eglise pourrait se proposer de **réduire ces rapports au minimum**, en cherchant à se retrancher du commerce avec la société profane ; comme elle pourrait se proposer de **relever les maux qui peuvent s'y rencontrer**, prononcer contre eux des anathèmes et susciter contre eux des croisades ; elle pourrait, au contraire, se rapprocher de la société profane au point de chercher à **prendre sur elle une influence prépondérante**, ou même à y exercer un pouvoir théocratique, et ainsi de suite. Il nous semble, **au contraire**, que le rapport de l'Eglise avec le monde, sans se fermer à d'autres formes légitimes, peut mieux **s'exprimer sous la forme d'un dialogue**, et d'un dialogue non pas toujours le même, mais adapté au caractère de l'interlocuteur et aux circonstances de fait. »

LF §34 : « **Le croyant n'est pas un arrogant** ; au contraire, la vérité le rend humble, sachant que ce n'est pas lui qui la possède, mais elle qui l'embrasse et le possède. Loin de le raidir, **la sécurité de la foi le met en route**, et rend possible le témoignage et le dialogue avec tous. »

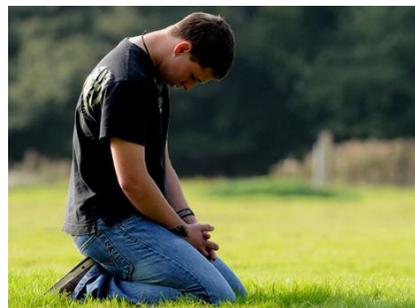
*On peut penser par exemple à l'attitude à adopter vis-à-vis du divorce, du mariage homosexuel, de la contraception, de la PMA. GPA. etc.

L'art de surmonter les conflits dans l'Eglise

Dans Paul et l'art de gérer les conflits. Retrouver la communion fraternelle (ed. Cabédita), Odile FLICHY s'intéresse à la résolution des conflits dans les premières communautés chrétiennes. En particulier, la bibliste montre comment Paul prend au sérieux la crise grave traversée par la jeune communauté de Corinthe. S'adressant à elle, il souligne combien une communauté divisée en clans sur des questions religieuses et de comportements « trahit la foi qui unit tous les membres au Christ crucifié pour le salut de tous (1 Co 10, 4-21). » C'est pour lui l'occasion d'exhorter les chrétiens à une plus grande fidélité au message réconciliateur de l'Évangile. « Ainsi en osant faire des conflits qui la traversent un lieu de pardon et de réconciliation, l'Eglise du Christ peut témoigner de l'amour inconditionnel qu'elle a reçu de Dieu en son fils Jésus », conclut Odile FLICHY.

Une intuition à laquelle fait écho le pape François quand il invite à affronter les conflits pour les transformer en un maillon qui permet de retrouver la paix.

D'après l'article L'art de surmonter les conflits dans l'Eglise, GREINER D., La Croix 7 - 8 mai 2020



Source inconnue



Vie de la communauté et vie professionnelle

En 1 Co, 9, 4-18, Paul discute pour savoir si le chef de la communauté des croyants peut dépendre de celle-ci matériellement. Nous avons demandé à Robert PLANCKE, prêtre-ouvrier maintenant retraité, comment il a vécu cette relation.

« Pendant mes premières années de ministère, j'étais payé chaque mois par une Caisse locale alimentée essentiellement par l'évêché. La comparaison avec ce que gagnait un salarié serait difficile. En effet, dans un souci d'équité, le montant versé à chacun tenait compte d'un certain nombre d'éléments - par exemple, les intentions de Messe, nombreuses pour un Prêtre en Paroisse et quasi inexistantes pour un Aumônier. Inversement, le montant du loyer était forfaitaire, malgré de grandes disparités dans la qualité du logement, mais en-dessous d'un loyer même en HLM. Au total, ce revenu mensuel, était sans doute légèrement inférieur au salaire minimum. [...]

Je me souviens qu'un ami jésuite m'avait dit à l'époque : 'C'est nous, les religieux, qui faisons le vœu de pauvreté, mais c'est vous, les prêtres diocésains, qui la vivez ! '.

Quand j'ai commencé une activité professionnelle, je suis resté attaché à cette Caisse locale, mais je faisais chaque mois un chèque qui me maintenait au même niveau de revenu que mes confrères. Mais, comme Paul l'exprimait (1Co 9,1), j'ai eu un sentiment de liberté car j'étais passé d'une pauvreté subie à une pauvreté choisie.

Aujourd'hui, il n'y a plus de Caisse locale, mais il y a le prélèvement automatique et je suis heureux de reverser chaque mois à l'Eglise une partie de ma pension de retraité. »

Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure...

Du témoignage « à temps et à contretemps » au témoignage « sur demande » ?

« On ne se propose pas de devenir témoin [...]. Rien n'est plus creux que les discours de celui qu'obsède le besoin de clamer sa foi : il ne s'agit que d'exister - le témoignage est donné par surcroît. Si le témoignage se compose d'une longue fidélité à être et de courtes occasions d'exprimer le secret de sa vie lorsqu'on y est invité, il n'est pas insensé d'avoir le souci de ce temps de parole... »

J.-P. Jossua, La condition du témoin, 1984 p. 63, cité dans Cahier Evangile n° 60



Source inconnue

Prière pour briser les idoles

Seigneur, idolâtre fut le peuple d'Israël
quand il adora le Veau d'or en l'absence de Moïse,
absorbé dans Ta contemplation sur le mont Sinaï.

Mais nous autres, qui nous disons tes disciples,
ne sommes-nous pas comme des infidèles ?

L'argent, l'activisme, le consumérisme, la quête obsessionnelle de reconnaissance...

Ou encore la propension à dénigrer autrui pour mieux masquer nos failles :

ne sont-ce pas là les modernes idoles qui nous éloignent de Toi ?

Entends dans ta bonté infinie notre supplique :

montre-nous le chemin de la conversion permanente.

Que ta grâce nous aide à vivre plus en relation avec nous-mêmes et avec nos proches.

Oui : moins de biens et plus de liens !

Puisse ce simple slogan devenir une règle de vie qui nous unira davantage à Toi.

Jean-Claude Nové, prier.be